

## Une initiative remarquable : le groupe Drouot à Marly-le-Roi

Gérard Parizeau

Volume 33, numéro 4, 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1103560ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1103560ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Parizeau, G. (1966). Une initiative remarquable : le groupe Drouot à Marly-le-Roi. *Assurances*, 33(4), 282-284. <https://doi.org/10.7202/1103560ar>

# Une initiative remarquable: Le groupe Drouot à Marly-le-Roi

*par*

GÉRARD PARIZEAU

282

Un jour de septembre dernier, je suis allé à Marly-le-Roi, près de Paris. Je n'y cherchais pas les traces du Roi Soleil, dont j'ai aperçu de loin l'aqueduc qui alimentait les grands bassins de Versailles; non plus que le souvenir de Louis XV le Bien-Aimé, qui y a logé certaines de ses maîtresses. J'y venais visiter les installations du groupe Drouot — l'un des plus dynamiques de France — et constater l'usage qu'on y a fait de la nouvelle 7010 I.B.M.

Le groupe Drouot comprend quatre sociétés d'assurances. Il a quitté Paris pour se loger à Marly-le-Roi, au milieu de pelouses, d'arbres et de fleurs dans un immeuble à la façade incurvée d'un modernisme harmonieux. Tout y est neuf, fonctionnel suivant un mot nouveau, qui m'a agacé longtemps, mais auquel je me suis habitué comme à la longue on se fait à tout. L'immeuble paraît fort bien étudié et adapté à la nature des affaires qu'on y traite. La façade est de marbre, l'intérieur de pierre, avec dans les corridors des tapis boutons d'or, et de grandes glaces qui permettent d'apercevoir le paysage: arbres chargés d'années et de feuilles lourdes, fleurs et arbustes, pelouses d'autant plus vertes que l'été a été pluvieux. Devant l'immeuble central, il y a un bassin circulaire, avec à l'arrière-plan un décor de théâtre: vieilles ou plus jeunes maisons de petite ville, gentilhommière coiffée d'une coupole baroque, et dont les fenêtres sont garnies de grilles bombées

et délicatement œuvrées, inspirées ou venues d'Espagne. Tout cela est le décor, mais ce qui est plus intéressant c'est l'esprit qui a régné à l'aménagement des lieux pour le plus grand bien des gens qui y travaillent: restaurant accueillant où le déjeuner coûte peu cher, salle de repos du personnel vaste, jolie et dotée d'une bibliothèque circulante, auditorium pour les cours et le cinéma, gymnase, club house à l'extérieur et jeux divers. A cela s'ajoutent de grands immeubles d'habitation construits un peu plus loin dans la ville. Les appartements y sont à la disposition du personnel marié, à raison de quelque \$75 par mois pour 4 pièces. A ceux qui voulaient y venir, on a donné trois ans pour se préparer à déménager à Marly, me dit-on. Ceux qui restent à Paris sont conduits dans des autobus à la gare la plus rapprochée: Versailles, Marly ou Saint-Germain-en-Laye (noms prestigieux), selon le quartier où ils habitent.

283

Je ne sais ce qu'en pense le personnel, mais il me semble que s'il y a là du paternalisme, je m'en accommoderais fort bien personnellement.

Au point de vue technique, la réalisation est également fort intéressante. Le groupe a divisé la France entre quarante bureaux régionaux, avec lesquels son ordinateur I.B.M. est en contact direct par des lignes téléphoniques. Le centre leur fournit les renseignements dont ils ont besoin. Devant moi, une secrétaire tape le nom et le numéro de la police d'un assuré qui vient d'avoir un accident. Tout de suite, comme un enfant qui connaît bien sa leçon, l'ordinateur donne les informations qui seront communiquées aux intéressés immédiatement ou la nuit suivante selon le cas. Sous nos yeux s'impriment les données qui permettront de fournir les précisions voulues à celui qui doit régler le sinistre à quelques centaines de milles de là, sans autre intervention que le texte qu'on lui remet

et les lignes téléphoniques qui relient les zones. Merveille de la mécanique, une fois qu'elle est mise au point !

284 "Et le coût de tout cela", me dit le lendemain un ami, à qui je communique mon enthousiasme ? C'est énorme assurément, mais le groupe qui agit ainsi, s'il en a les moyens financiers, se prépare à jouer un rôle efficace dans son milieu. Là, comme en Amérique, il faut régler vite les sinistres si l'on veut satisfaire l'assuré. Or, en fournissant les données rapidement, l'ordinateur empêche que l'on cherche le dossier — cet introuvable — et qu'ainsi le règlement ne traîne indéfiniment.

Il sera bien intéressant de suivre l'expérience car, en France aussi bien qu'en Amérique, c'en est une. Pour qu'elle donne le maximum, il faut être patient et être prêt à solder une note assez lourde, ai-je besoin de le dire ! Ce qui n'a pas fait hésiter le groupe Drouot dirigé, on le sait, par M. Georges Tattevin et par une équipe de polytechniciens qui apportent au groupe le prestige de leur formation et la précision de leurs méthodes et de leur esprit.